

# **Contre les attaques du Hamas ! Contre la punition collective de Gaza en réponse ! Contre les attaques des colons en Cisjordanie ! Pour la fin de l'occupation : pour la paix et l'unité des travailleurs ! Pour une Palestine indépendante aux côtés d'Israël : deux États et des droits égaux !**

À l'heure où nous écrivons ces lignes, au moins 300 personnes ont été tuées et de nombreuses autres blessées lors d'une incursion militaire menée par le Hamas dans des villes israéliennes, en collaboration avec d'autres groupes tels que le Jihad islamique palestinien.

Ces incursions font suite à un barrage massif de roquettes, lancées à l'aube, dont beaucoup visaient des cibles civiles. Les combattants du Hamas auraient pris le contrôle de villes israéliennes proches de la frontière de Gaza, et certains rapports font état de tirs aveugles sur des civils. Le Hamas a pris des dizaines d'otages, parmi lesquels des militaires et des civils. Les frappes aériennes et autres actions menées par l'armée israélienne en réponse ont tué plus de 200 Palestiniens et en ont blessé plus d'un millier. Des colons israéliens armés ont également attaqué et tué des Palestiniens.

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a promis «une guerre de représailles d'une force et d'une ampleur que l'ennemi n'a jamais connues». Les précédentes guerres israéliennes contre Gaza, souvent lancées officiellement à titre de «représailles» à la suite d'attaques à la roquette, ont tué et blessé des milliers de civils palestiniens. Vu que le gouvernement israélien est d'extrême droite, la réponse militaire d'Israël sera sans doute brutale et mettra à nouveau en péril la vie de milliers de Palestiniens. Les conditions de vie à Gaza, déjà insupportables pour beaucoup, vont empirer.

Les Palestiniens sont un peuple opprimé et colonisé. Les socialistes et les révolutionnaires, en tant qu'anti-impérialistes et démocrates conséquents, soutiennent le droit de résister à l'oppression, en vue de conquérir l'autodétermination. Il ne découle pas de ce principe général que nous devrions soutenir (ce qui, en pratique, pour l'extrême gauche britannique, signifie actuellement: «utiliser les médias sociaux et encourager») toute action entreprise au nom de la «résistance».

Les tirs indiscriminés de roquettes sur des cibles civiles et le meurtre de civils au hasard ne peuvent en aucun cas servir des objectifs émancipateurs et démocratiques. Une vidéo circulant sur les réseaux sociaux<sup>1</sup> semble montrer des combattants qui font défiler le cadavre mutilé d'un enfant israélien, presque nu, dans les rues sur un camion, tout en chantant «Allah est grand».

Il s'agit d'actions menées par des partisans d'une idéologie violemment réactionnaire, hostile non seulement à l'armée ou à l'État israélien, mais aussi aux Israéliens en tant que tels, et plus particulièrement aux Juifs. Les socialistes et les révolutionnaires qui ne voient pas que cette vision du monde n'a rien à voir avec la nôtre – égalitaire, démocratique, humaniste – ont complètement perdu leurs repères politiques.

---

<sup>1</sup> <https://shirazsocialism.wordpress.com/2023/10/08/awl-statement-on-the-hamas-attack-on-israel/>

Le Hamas n'est d'ailleurs pas une simple expression abstraite de la «résistance»<sup>2</sup>. Ce parti paramilitaire sophistiqué s'est doté d'un programme politique et d'un projet social élaborés. Et il s'est allié à plusieurs rivaux régionaux-impérialistes d'Israël, y compris le régime clérical-fasciste de l'Iran. Les moyens ne peuvent être dissociés des fins. Le Hamas utilise des moyens brutaux parce que ses objectifs, l'imposition d'un État théocratique, sont brutaux. D'autres Palestiniens, des femmes, des personnes LGBT+, des athées et d'autres encore, ont également été victimes de cette brutalité. Certains commentateurs de gauche ont célébré les actions du Hamas comme une avancée pour la «*démocratie et les droits de l'homme*». Mais la démocratie et les droits de l'homme ne peuvent être promus par une force politique qui s'oppose explicitement à ces deux principes.

Certains ont affirmé que ceux qui soutiennent le droit de l'Ukraine à résister militairement à l'invasion russe devraient soutenir toute la résistance palestinienne sur la même base. L'usage d'analogies en politique a toujours une portée limitée, mais le parallèle pertinent ici serait un scénario hypothétique dans lequel une milice ukrainienne d'extrême droite attaquerait des villes russes, tirerait aveuglément sur des civils et prendrait des otages civils russes, le tout sur la base d'un programme politique prônant la destruction totale de la Russie. Une telle situation n'existe pas en Ukraine, mais si c'était le cas, aucun principe socialiste ou anti-impérialiste ne pourrait justifier un quelconque soutien.

Si l'incursion du Hamas n'est pas simplement réactive, mais fait plutôt partie de la poursuite proactive de ses propres objectifs politiques, la situation ne peut être comprise en dehors de son contexte. Le régime israélien actuel est le gouvernement le plus à droite de l'histoire du pays<sup>3</sup>. Ce gouvernement mène une politique explicitement suprémaciste. La violence des colons<sup>4</sup> n'a jamais été aussi forte, des bandes de colons armés se livrant à des pogroms contre les Palestiniens<sup>5</sup>. L'occupation militaire de la Cisjordanie par Israël a intensifié la répression. Les habitants de Gaza continuent de vivre dans des conditions abjectes, ils subissent une pauvreté généralisée et sont privés d'accès aux services publics de base. Ces conditions sont en grande partie la conséquence du blocus qu'Israël impose en alliance avec l'Égypte. Tout cela ne peut qu'avoir renforcé le sentiment de désespoir parmi le peuple palestinien, ce qui aura renforcé le soutien au Hamas et au Jihad islamique.

Si le Hamas, le Jihad islamique et d'autres groupes paramilitaires peuvent infliger des dégâts importants, ils ne peuvent, à eux seuls, vaincre militairement Israël. Ils ne peuvent espérer le faire que dans le cadre d'un conflit régional, voire mondial, dans lequel le Hezbollah, l'Iran, la Syrie et d'autres États interviendraient également contre Israël. Un tel conflit conduirait à un bain de sang dont aucune issue démocratique ne pourrait émerger et dans lequel toute perspective d'autodétermination palestinienne distincte serait presque certainement liquidée par les aspirations régionales-impérialistes d'États concurrents.

---

<sup>2</sup> Cf. “Why isn't Hamas the same as the Algerian FLN?” <https://www.workersliberty.org/story/2007/04/16/why-isnt-hamas-same-algerian-fln>

<sup>3</sup> “Protests greet Israel's new far-right government” <https://www.workersliberty.org/index.php/story/2022-12-29/protests-greet-israels-new-far-right-government>

<sup>4</sup> «Settler Violence = State Violence» [https://www.btselem.org/topic/settler\\_violence](https://www.btselem.org/topic/settler_violence)

<sup>5</sup> “Israel's military called the settler attack on this Palestinian town a ‘pogrom.’ Videos show soldiers did little to stop it» <https://amp.cnn.com/cnn/2023/06/15/middleeast/huwarawest-bank-settler-attack-cmd-intl/index.html>

Israël a le droit de se défendre<sup>6</sup>. En d'autres termes, les civils israéliens qui se trouvent dans les endroits que le Hamas et le Jihad islamique ont attaqués, ou pourraient encore attaquer, ont droit à la sécurité et à la vie. Mais la forme probable de la réponse d'Israël, à savoir des attaques aériennes dévastatrices sur Gaza qui tueront de nombreux autres civils, et l'intensification de sa dictature militaire sur la Cisjordanie, étendra la définition de la «légitime défense» au-delà du point de rupture. Une grande partie de ce qu'Israël a fait, et va faire, au nom de la «légitime défense» est moralement injustifiable, disproportionnée, et relève de la punition collective.

Le droit d'Israël à l'autodéfense, même proportionnée, est contesté par de nombreux membres de l'extrême gauche<sup>7</sup>. Mais ceux qui s'opposent à toute action visant à protéger les civils ou à libérer les otages civils disent, en fait, que tous les civils israéliens, y compris les enfants, sont des cibles légitimes. En effet, certains membres de la gauche disent explicitement exactement cela<sup>8</sup>. Cette position «gauchiste» est une caricature grotesquement déformée des principes qui devraient fonder notre politique.

L'incursion du Hamas a été lancée une semaine après qu'un accord négocié par le Qatar<sup>9</sup> a permis à Israël de rouvrir les points de passage de la frontière avec Gaza pour permettre aux Gazous qui travaillent en Israël de traverser. Cet accord faisait suite à des manifestations à la frontière, auxquelles Israël a réagi violemment. En lançant son incursion, le Hamas a manifestement décidé de mettre en péril ses propres relations avec le Qatar – qui, de toute façon, se sont peut-être détériorées récemment pour d'autres raisons. Selon un article du journal israélien *Ha'aretz*<sup>10</sup>, le Hamas a également affirmé que le Qatar avait réduit unilatéralement le montant de l'aide qu'il versait à Gaza. Alors que, selon un accord conclu avec Israël, il est censé verser 10 millions de dollars par mois, le Hamas affirme qu'il n'a versé que 3 millions d'euros au cours des dernières années.

Il se peut également qu'une partie de l'objectif du Hamas soit d'étouffer les perspectives d'un accord de «normalisation» entre l'Arabie saoudite et Israël. Tout accord de ce type profitera aux classes dirigeantes saoudiennes et israéliennes plutôt qu'au peuple palestinien. Mais si la solution alternative du Hamas est de déclencher une guerre totale pour torpiller l'accord, les Palestiniens en profiteront probablement encore moins.

Les attentats ont manifestement été minutieusement planifiés et ont dû nécessiter des semaines de préparation. Le fait qu'Israël, l'un des États les plus militarisés au monde et doté de l'appareil de sécurité le plus développé de la région, ait été pris au dépourvu par ces attaques est extraordinaire et, pour l'instant, inexplicable. Israël affirme à son peuple que la militarisation, l'occupation et ses raids périodiques sur Gaza sont tous nécessaires pour protéger les Juifs israéliens. Cette affirmation a été spectaculairement mise à mal.

Pour le moment, la situation est instable et imprévisible. Les dirigeants du Hamas ont appelé à un soulèvement plus large ; l'Iran et le Hezbollah ont applaudi aux attaques. Le risque d'une guerre plus large est élevé. Les représailles militaires israéliennes ont commencé et se poursuivent ; de nouvelles violences de la part des bandes de colons paramilitaires sont très probables. Les civils de tous les camps en paieront le prix. Quoi qu'il arrive dans l'immédiat,

---

<sup>6</sup> *Note du traducteur : cette phrase n'a, pour moi, absolument aucun sens (aucun Etat n'a besoin de la bénédiction d'un groupe d'extrême gauche... ni ne devrait la recevoir !), mais l'objectif de cette traduction est de faire connaître un raisonnement politique, qui, pour l'essentiel, tient la route, ce qui est rare à l'extrême gauche (Yves Coleman)*

<sup>7</sup> <https://socialistworker.co.uk/international/why-palestinians-are-right-to-resist-israel/>

<sup>8</sup> [https://workersliberty.org/files/IMG\\_1410.jpg](https://workersliberty.org/files/IMG_1410.jpg)

<sup>9</sup> <https://www.aljazeera.com/amp/news/2023/9/29/qatar-mediates-opening-of-gaza-israel-crossing-as-protests-end>

<sup>10</sup> <https://www.haaretz.com/israel-news/2023-10-08/ty-article/.premium/hamas-seizes-control-of-mideast-agenda-with-israel-attack/0000018b-0b9e-dae9-adcb-abbf9d700000>

les perspectives de transformation sociale visant à améliorer la vie des Palestiniens reculeront plutôt qu'elles ne progresseront.

L'activité de l'importante minorité palestinienne à l'intérieur d'Israël sera un facteur important dans l'évolution de la situation. Bien que les Palestiniens d'Israël soient confrontés à une intensification du racisme et des discriminations, ils disposent d'une liberté d'action nettement plus grande que les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza, qui sont occupés et soumis à un blocus. Une mobilisation importante, y compris des grèves, des Palestiniens d'Israël pour des revendications démocratiques, pourrait mettre un frein au bellicisme du gouvernement israélien, en particulier si cette activité pouvait s'unir d'une manière ou d'une autre à la mobilisation continue de l'aile anti-occupation du mouvement démocratique israélien.

Il n'y a jamais eu de «solution militaire» à la crise politique en Israël/Palestine – ni pour Israël, dont l'occupation militaire ne fera jamais disparaître l'aspiration des Palestiniens à un avenir national dans leur patrie historique, ni pour les Palestiniens eux-mêmes. Une solution n'est possible que sur la base d'un cadre qui garantisse des droits égaux aux deux peuples, juif israélien et arabe palestinien, y compris un droit égal à l'autodétermination nationale par le biais de deux États indépendants. Aussi lointaine que soit la perspective d'un tel cadre, et elle l'est assurément, il reste la seule plate-forme possible pour avancer vers l'unité et la confédération futures que les internationalistes préconisent.

Dans un contexte effrayant et tragique, les défenseurs de la démocratie et de l'égalité réelles en Israël/Palestine devront redoubler d'efforts en matière d'explications et de mobilisation. Le meilleur rôle que nous puissions jouer est de les soutenir.

Un certain nombre d'organisations font un travail important sur le terrain dont :

Naqef-Ma'an/Omdim be'Yachad (Debout ensemble), mouvement social arabo-juif de gauche  
<https://www.standing-together.org/en>

Peace Now (La Paix maintenant), qui mène campagne contre l'occupation  
<https://www.lapaixmaintenant.org/>

Gisha, ONG militant pour une plus grande liberté de mouvement des Palestiniens

<https://gisha.org/en/about-gisha/>

B'Tselem, campagne de défense des droits de l'homme basée à Jérusalem  
<https://www.btselem.org/>

Ma'an-Workers' Advice Centre, centrale syndicale regroupant des travailleurs juifs et palestiniens <https://wac-maan.org.il/home-eng/>

Koah L'Ovdim (Power to Workers), centrale syndicale radicale

<https://workers.org.il/?lang=en>

**Communiqué de l'Alliance for Workers Liberty  
(AWL, Royaume-Uni, 8 octobre 2023)**